

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

## To'atā

**\_ DOSSIER :**

*accueille les grandes voix polynésiennes  
des années 1980 pour un concert unique*

**\_ LA CULTURE BOUGE :**

*LE TAHITI SOUL JAZZ VA NOUS FAIRE « GROOVER »  
« PANIER MARCHÉ » PLUTÔT QUE SAC PLASTIQUE À LA FOIRE AGRICOLE  
JOURNÉES DU PATRIMOINE : PROFITEZ DU MUSÉE EN FAMILLE*

**\_ L'ŒUVRE DU MOIS :**

*LE CMA EXPOSE EN AUSTRALIE*

**\_ LE SAVIEZ-VOUS ? :**

*QUAND FAKARAVA FORMAIT LES CADRES DES TUAMOTU*

SEPTEMBRE 2019

NUMÉRO 144

ANNUUEL GRATUIT







Voyagez,  
re-voyagez  
re-re-voyagez !

Air Tahiti Nui et ses partenaires vous offrent le plus grand réseau de destinations au départ de Tahiti. Partez à la découverte du Monde en profitant de notre programme de fidélité Club Tiare pour cumuler des miles et des avantages.

www.airtahitinui.com



# La photo du mois

## Le grand costume de Pupu Tuha'a Pae rejoint le Musée



« Le 10 août dernier, à 9 h 30, en ouverture de Nu'uroa Fest – un événement qui permet aux groupes du Heiva non primés de se produire à nouveau devant un public –, le groupe Pupu Tuha'a Pae, 1<sup>er</sup> prix du plus beau costume Hura Nui au Heiva i Tahiti 2019, a remis un exemplaire de son « grand costume » (un modèle femme et un modèle homme) au Musée de Tahiti et des îles. Ce don permet ainsi de compléter et pérenniser une collection riche de plus de deux cents costumes, que l'établissement met régulièrement à l'honneur. »



# présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.  
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : [tauhiti@mail.pf](mailto:tauhiti@mail.pf) - [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 43 70 51 - Fax : (689) 40 43 03 06 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)

### PETIT LEXIQUE

- \* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.
- \* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**  
*Dee Dee Bridgewater, chanteuse de jazz américaine*
- 8-13 **LA CULTURE BOUGE**  
*Le Tahiti Soul Jazz va nous faire « groover »  
« Panier marché » plutôt que sac plastique à la foire agricole  
Journées du patrimoine : profitez du Musée en famille*
- 14-15 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**  
*Le marae Marae-Ta'atā, monument de l'histoire de Tahiti*
- 16-17 **L'ŒUVRE DU MOIS**  
*Le CMA expose en Australie*
- 18-23 **DOSSIER**  
*To'atā accueille les grandes voix polynésiennes des années 1980  
pour un concert unique*
- 24-25 **E REO TŌ 'U**  
*Te tahi mau fa'a'ohipara'a ō te 'ofe'ofe, te 'ō' ōvao, te 'ōporo, 'e te 'ōpuhi*
- 26-31 **POUR VOUS SERVIR**  
*Apprenez la langue des signes et le mandarin  
Au SPAA, des stagiaires CVD à votre service  
Casa : seize projets soutenus dans le domaine de la culture*
- 32-33 **LE SAVIEZ-VOUS ?**  
*Quand Fakarava formait les cadres des Tuamotu*
- 34-35 **PROGRAMME**
- 36 **ACTUS**
- 37-38 **RETOUR SUR**  
*C'était le temps des vacances !*

### HIRO'A

- Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires
- Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.
- Édition : POLYPRESS
- BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
- Tél. : (689) 40 80 00 35 - Fax : (689) 40 80 00 39
- email : [production@mail.pf](mailto:production@mail.pf)
- Réalisation : [pilepoildesign@mail.pf](mailto:pilepoildesign@mail.pf)
- Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15
- Rédactrice en chef : Alexandra Sigaud-Fourny [alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)
- Secrétaire de rédaction : Hélène Misotte
- Rédacteurs : Pascal Bastianaggi, Meria Orbeck, Lucie Rabréaud, Alexandra Sigaud-Fourny
- Impression : POLYPRESS
- Dépôt légal : Septembre 2019
- Couverture : © DR

### AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à : [communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

### HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :  
[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# « Si la musique m'emporte, elle va emporter mon public »

PROPOS RECUEILLIS PAR LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : DR



*Dee Dee Bridgewater sera la tête d'affiche de la première édition du Tahiti Soul Jazz (lire en pages 8 et 9) qui a lieu les 26, 28 et 29 septembre. Cette grande voix du jazz américain présentera son dernier album Memphis... Yes, I'm Ready, dans lequel elle réinterprète des classiques américains du blues et du rhythm and blues. Elle nous plonge ainsi au cœur de ses racines et de la culture noire américaine. Un voyage musical identitaire.*

**Pourquoi avoir accepté de venir à Tahiti pour cette première édition du Tahiti Soul Jazz ?**

J'ai décidé de venir à Tahiti parce que j'ai été invitée par ma fille, China Moses, qui est directrice artistique de ce festival et que j'ai toujours rêvé de visiter les îles de la Polynésie française.

**Quelles images avez-vous de Tahiti ?**

Je n'ai que des images stéréotypées... des plages, le ciel bleu, l'océan... un peuple très accueillant et paisible.

**Outre votre concert, vous allez animer une master class au Conservatoire artistique de la Polynésie française, est-ce important selon vous de transmettre son expérience, ses connaissances, son amour de la musique ?**

Je suis à un stade de ma vie où c'est très important pour moi de partager. Partager mes expériences et tout ce que j'ai pu apprendre sur la musique... toute ma carrière dans la musique et ce qu'il y a autour. Ces partages peuvent, à mon sens, aider à démarrer une carrière.

**Comment commence un cours avec Dee Dee Bridgewater ?**

Je commence toujours mes cours par des présentations. Je veux savoir qui sont les participants, leurs âges, etc., je leur pose un tas de questions. Bien sûr, je n'oublie pas de me présenter et d'expliquer les moments importants de ma carrière.

**Le Big Band, l'orchestre jazz du Conservatoire, va créer et jouer avec les artistes invités de ce festival. Un moment sans doute impressionnant pour les élèves et les professeurs qui composent l'orchestre. Comment donner une place à chacun ?**

Concernant le Big Band et ses élèves, je pense juste expliquer le fonctionnement d'un orchestre, comment jouer dans les sections, le rôle de la section rythmique mais d'une manière très simple pour que tout le monde comprenne.

**Votre parcours est lui-même parsemé d'expériences de ce type ?**

J'ai commencé ma carrière avec un Big Band, un des meilleurs dans l'histoire de jazz... le Thad Jones / Mel Lewis Big Band. Et tout au long de ma carrière, j'ai dû travailler avec des orchestres dans le monde entier. Je pense que mes connaissances sur le fonctionnement d'un Big Band peuvent servir à tout le monde.

**Sur la scène du festival, vous allez proposer une réinterprétation des classiques américains du blues et du R&B, quels sont les standards à écouter pour apprendre à aimer ce genre de musique ?**

Les gens peuvent venir sans avoir une idée de ce que sont la *soul music*, le blues, le jazz et le rhythm and blues... Mais s'ils veulent s'y intéresser avant de venir au festival, ils peuvent faire une recherche sur Google ou YouTube pour écouter de merveilleux artistes sur les labels STAX Records et HI Records. Parmi eux, ils trouveront et écouteront les artistes à qui je rends hommage sur mon album *Memphis... Yes, I'm Ready*.

**Quel est votre secret pour réussir à faire « groover » tous les publics depuis si longtemps ?**

C'est juste que j'aime moi-même la musique que je présente, que ce soit sur disque ou sur scène en public et en *live*. Si la musique m'emporte et me porte, elle va emporter et porter mon public.

C'est tellement plus facile de transmettre ainsi la joie de la musique !

**Le festival va donner aussi une grande importance à la protection de l'environnement, en étant écoresponsable et en encourageant les actions écologiques pendant ces trois jours. Est-ce un sujet auquel vous êtes sensibilisée ?**

Je pense que la situation de la planète est grave et que nous devons porter une très grande attention à ces problèmes environnementaux. Tahiti est composée d'îles... l'urgence est sans doute encore plus présente pour la Polynésie. Il faut que chaque personne fasse de son mieux et vite pour contribuer à améliorer la situation.

**Êtes-vous impatiente de rencontrer les Polynésiens ?**

Oui, j'ai vraiment hâte de venir pour cette rencontre musicale, culturelle et humaine. ♦





# Le Tahiti Soul Jazz va nous faire « groover »

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC DUBUIS, FONDATEUR ET DIRECTEUR DE 2DZ PRODUCTIONS, FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DES RELATIONS PUBLIQUES ET DE LA COMMUNICATION DU CAPF ET FRÉDÉRIC ROSSONI, PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE ET CHEF D'ORCHESTRE DU BIG BAND.  
TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : CAPF, DR

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Theo Croker

© Craig Carpenter

**2DZ Productions, en partenariat avec le Conservatoire artistique de la Polynésie française et l'appui des ministères de la Culture et du Tourisme, organise la première édition du Tahiti Soul Jazz les 26, 28 et 29 septembre. Un festival qui met en avant la musique, le partage avec des artistes internationaux de renom, mais aussi la protection de l'environnement.**

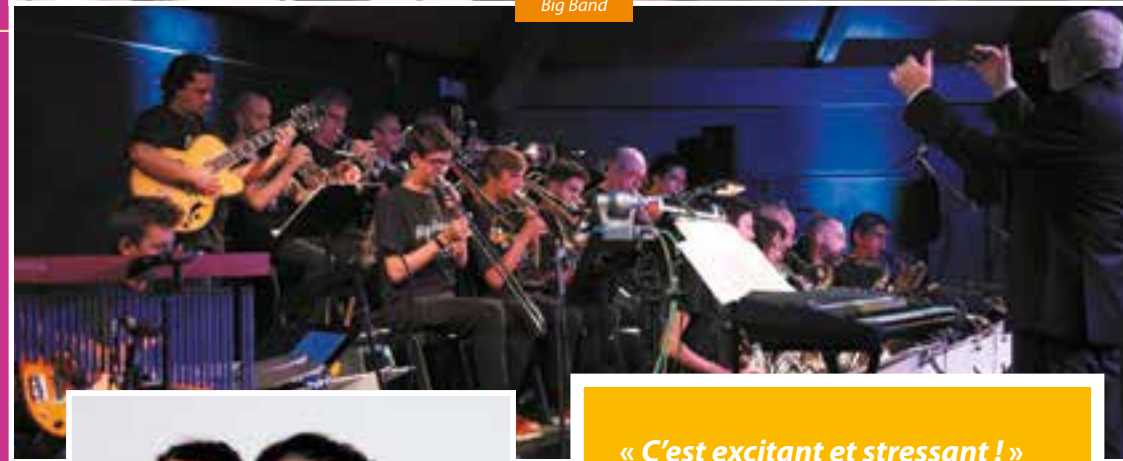
C'est une première à Tahiti ! La première édition du Tahiti Soul Jazz va réunir de grands noms de la soul et du jazz pour des concerts, mais aussi proposer des master class au Conservatoire artistique de la Polynésie française ouvertes à tous – curieux, élèves du Conservatoire, amateurs, professeurs... – et une création avec le Big Band, l'orchestre de jazz du CAPF. Pendant trois jours, Tahiti va donc « groover » avec Dee Dee Bridgewater & The Memphis Soulphony, Theo Croker, Alain Jean-Marie, The Glossy Sisters, Vaiteani, Les Jazz'nimaux, tous invités à cette première édition. Une programmation concoctée par Frédéric Dubuis avec l'aide de China Moses, la fille de Dee Dee Bridgewater, et elle-même grande chanteuse. « Nous voulions des artistes qui aient véritablement



Dee Dee Bridgewater



Big Band



© Christian Durocher

Vaiteani



© Frank LORIOU

« C'est excitant et stressant ! »

**Frédéric Rossoni, professeur au Conservatoire artistique de la Polynésie française et chef d'orchestre du Big Band nous parle de cet orchestre et de l'opportunité du festival.**

« Le Big Band est composé d'environ dix-sept personnes : des musiciens au piano, à la basse, à la guitare, aux percussions, au saxophone, à la trompette, au trombone et des chanteurs. C'est la cinquième ou sixième année que nous avons relancé le Big Band. C'est avant tout un atelier collectif qui permet aux élèves de jouer du jazz. Il n'est composé que d'élèves de haut niveau ou d'adultes, anciens du Conservatoire, car c'est difficile. La formation n'est pas extensible donc chacun a presque un rôle de soliste. C'est très fun à jouer !

Nous faisons beaucoup de concerts avec des chanteurs invités. C'est vraiment de la scène. Il y a eu de très beaux shows. Nos soirées sont toujours pleines. Il y a aussi toutes les manifestations des autres départements auxquelles on participe.

Ce festival va permettre de rencontrer des artistes de stature internationale. C'est excitant et stressant ! Enfin, c'est surtout moi qui stresse, en tant que chef d'orchestre ! Nous allons proposer des créations avec les artistes internationaux invités du festival. Certains jeunes musiciens vont faire des improvisations. Il y aura aussi les master class animées par les artistes. Ça va être quelques jours intenses !

Ces rencontres comptent dans l'apprentissage. Que ce soit avec des artistes internationaux ou des artistes locaux réputés. L'approche pédagogique est différente avec la préparation de spectacles : ils apprennent aussi la scène. Et c'est très gratifiant. »

envie de venir et aussi que ce festival ait, dès sa première édition, de l'allure », explique le directeur de 2DZ Productions. De quoi donner l'eau à la bouche de tous les amateurs de soul et de jazz ! Des styles de musique qui ne sont pas inconnus à Tahiti. Le pays des 'ukulele, des hīmene et des percussions traditionnelles était d'ailleurs très jazz à certaines époques. Après la Seconde Guerre mondiale, Papeete comptait plusieurs clubs de jazz, puis ce sont les Club Med de Moorea et de Bora Bora qui ont fait venir des artistes de renommée internationale pour des live. Aujourd'hui encore, à chaque concert du Big Band du Conservatoire, les salles sont pleines. Frédéric Dubuis assure qu'il n'aurait pas pu organiser l'événement sans le soutien du Conservatoire, pour lequel ce festival est par ailleurs du « pain béni ». Il permet de soutenir la pratique du jazz, de booster le département Musiques actuelles du CAPF, mais aussi d'offrir la possibilité aux élèves comme aux professeurs de rencontrer et de travailler avec des artistes internationaux. Plus qu'une chance, un rêve !

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES





Alain Jean-Marie



Glossy sisters

### Une dimension environnementale

Un festival qui se veut donc sous le signe du partage et de la célébration de la musique noire américaine, mais aussi un moment de sensibilisation à l'écologie avec un message fort rappelant notre devoir de protection envers la planète. « *Le Tahiti Soul Jazz se veut un événement populaire avec une dimension écologique. Nous invitons petits et grands à vivre l'expérience d'un éco-festival rythmée par des découvertes artistiques, des valeurs partagées et une ambiance conviviale* », explique l'organisateur dont l'idée d'éco-festival trottait depuis quelques années déjà dans la tête. « *Je voulais mettre la préservation de l'environnement en avant à travers un festival où les artistes viendraient faire autre chose que "juste" un concert.* » Plusieurs associations tiendront des stands d'information (Ademe, Fenua Ma, TSP...); certains proposeront des rafraîchissements dans des gobelets consignés, de quoi s'alimenter avec des produits du fenua issus de circuits courts; une brigade écoresponsable gèrera le site; les bracelets, tee-shirts et affiches seront tous imprimés chez STP Multipress, labellisée Imprim'Vert; aucune banderole ne sera utilisée pour communiquer sur l'événement; et enfin des dessins animés seront produits pour mettre en avant les gestes écoresponsables. ♦



### PRATIQUE

- Le 26 septembre à 19 h 30 à l'hôtel Manava The Glossy sisters
- Le 28 septembre à partir de 16 heures, dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles, Les Jazz'nimaux, Alain Jean-Marie, Théo Croker et Dee Dee Bridgewater
- Le 29 septembre à partir de 15 heures, dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles, Vaiteani, le Big Bang du conservatoire avec les invités du festival
- Tarifs : 4 000 Fcfp le 26 ; 6 000 Fcfp le 28 ; et 3 000 Fcfp le 29
- [www.tahitisouljazz.com](http://www.tahitisouljazz.com)
- FB : Tahiti Soul Jazz Festival

### Retrouvez le programme des master class sur les pages Facebook :

- Conservatoire artistique de la Polynésie française Te Fare Upa Rau
  - Tahiti Soul Jazz Festival
- Les master class seront gratuites et ouvertes à tous (élèves ou non du CAPF)

© Leny Guetta

# « Panier marché » plutôt que sac plastique à la foire agricole

RENCONTRE AVEC TEMEHAU HEUEA, RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER AU SEIN DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. TEXTE : ASF



© ART

*Agriculteurs, éleveurs, horticulteurs, artisans... tous seront présents pour accueillir le public toujours plus nombreux et enthousiaste de participer à l'édition 2019 de la foire agricole. Cette année, la Chambre de l'agriculture et de pêche lagonaire s'engage dans une démarche écologique en interdisant les sacs plastique sur le site. La CAPL s'appuie sur le service de l'artisanat traditionnel et les artisans pour offrir une alternative. À vos paniers !*



© Greg Boissy

L'opération 'Ete s'installe à la foire agricole du 26 septembre au 6 octobre. La Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire (CAPL), organisatrice de ce grand événement annuel, a en effet conclu pour la première fois un partenariat avec le Service de l'artisanat traditionnel (ART) et le comité Tahiti i te rima rau. Son objectif étant d'interdire les sacs plastique à usage unique sur la foire et utiliser le savoir-faire des artisans comme alternative, la CAPL a adhéré à l'opération 'Ete mise en place depuis trois ans maintenant par le Service de l'artisanat traditionnel.

Pour tous les visiteurs qui repartent généralement les bras chargés de fruits, légumes, plantes et produits locaux, il s'agira de venir avec son 'Ete ou de faire l'acquisition d'un des cent 'Ete réalisés pour l'occasion par les artisans du comité Tahiti i te rima rau. Deux formats seront proposés à 1000 Fcfp (30x20 cm) et 2 000 Fcfp (45x30 cm). Plusieurs stands seront mis en place afin que le public puisse en acheter. Des 'ōini, ces

contenants en feuille de cocotier, seront également à la vente à partir de 200 Fcfp. Cinquante artisans du comité Tahiti i te rima rau participeront à cet événement très populaire dont neuf artisans vanniers spécialement désignés pour l'opération 'Ete.

### Savoir-faire polynésien au service de l'environnement

Pour rappel, l'opération 'Ete s'inscrit dans une démarche de développement durable visant à sensibiliser le grand public aux alternatives aux sacs plastique, en valorisant les savoirs et savoir-faire artisanaux. Mis en place par le Service de l'artisanat traditionnel il y a trois ans, à la demande du ministère de l'Artisanat, l'opération 'Ete utilise la culture, les traditions et les valeurs polynésiennes pour répondre aux problématiques environnementales. La troisième édition se tiendra du 14 au 17 novembre prochain. ♦

### PRATIQUE

- Opération 'Ete à la foire agricole
- Du 26 septembre au 6 octobre
- Site de Vaitupa, à Faa'a
- Renseignements : 40 545 400
- [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



# Journées du patrimoine : profitez du Musée en famille

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE, MAHINATEA GATIEN, ASSISTANTE DE CONSERVATION DES COLLECTIONS NATURELLES ET TAMARA MARIC, CONSERVATRICE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : LUCIE RABRÉAUD ET MTI



**Chaque année, le Musée de Tahiti et des îles ouvre ses portes au public durant les Journées du patrimoine. L'occasion d'être guidé dans les réserves, l'herbier et de l'exposition Tupuna>Transit, mais aussi de participer à des ateliers, de regarder des films du Fifo... de se nourrir de culture !**

Comme chaque année et pendant deux jours, le Musée de Tahiti et des îles va être en fête : les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion de mettre en avant le patrimoine d'un pays et à Tahiti, c'est au Musée que ça se passe ! Même si celui-ci est en travaux, pas question de rater l'événement. Les 21 et 22 septembre, le public y trouvera de quoi s'amuser, se cultiver, découvrir... Au programme, des visites guidées des réserves, de l'herbier (lire ci-contre) et de l'exposition *Tupuna>Transit*. En attendant l'ouverture de la nouvelle salle d'exposition permanente, certaines œuvres du Musée ont été choisies pour être exposées dans la salle des expositions temporaires. *Tupuna>Transit* met en avant les plus belles pièces de la collection comme le tabouret de Mai, des grands *tiki*, des éventails, des *ivi po'o* des Marquises... Des pièces liées au prestige, au sacré et au *mana*, mises en scène de façon contemporaine avec des *va'a* en plexiglas, symbolisant le voyage des Polynésiens, mais aussi le voyage intérieur

des visiteurs entrant dans cette salle. Des visites guidées y sont organisées régulièrement depuis l'ouverture, elles seront gratuites lors des Journées du patrimoine (sur inscription). Mais pour ceux qui rate- raient l'horaire, pas de souci : des audio-guides sont disponibles. Il suffit d'amener son Smartphone (Android ou iPhone) et de suivre les instructions à l'entrée, sans oublier de prendre un casque pour profiter pleinement des explications. « *Les visiteurs se connectent sur un réseau interne au Musée et ont accès à une visite guidée en français, en anglais, en tahitien ou en japonais* », explique Miriama Bono, la directrice du Musée. Ces journées seront aussi une rare occasion de parcourir l'herbier du Musée, ainsi que les réserves, des espaces où habituellement personne ne rentre hormis les équipes scientifiques du Musée. Des espaces ouverts au grand public qui pourra bénéficier d'un guide sur inscription et ainsi découvrir la richesse des collections, mais aussi tout le travail mis en place pour leur préservation.

## Jeux et ateliers

Au programme encore de ces deux jours : des jeux et des ateliers. Le jeu du Patrimoine, créé à la fin de l'année 2018, sur une dalle à côté du Musée, devrait séduire les plus jeunes ; des ateliers de lecture et de contes, de sculpture, *penu*, tressage, pêche, outillage, arts plastiques, seront animés par différentes associations culturelles, notamment par l'association Taparau et 'Arioi Experience. Les associations Manu et Mata Tohora participeront également à la fête autour de la protection des espèces. La direction du Musée espère que les dauphins et les baleines seront présents dans la baie pour des moments d'observation (des jumelles seront disponibles). Samedi soir, des films du Fifo seront projetés dans les jardins et des spectacles de danse seront organisés dans la journée. Il y en a pour tous les goûts ! « *Ces journées sont intéressantes, car elles nous permettent de tester différentes activités ou dispositifs culturels, voir ce qui plait ou non. Suite à celles de 2017, nous avons mis en place les ateliers animés par 'Arioi Experience tous les premiers dimanches du mois par exemple. Les Journées du patrimoine sont l'occasion pour les familles de venir au musée et de profiter des visites et des ateliers, de participer avec leurs enfants à l'apprentissage de gestes anciens. Le Musée est là, il est bien vivant et j'adore le voir rempli de gens et d'enfants !* » s'enthousiasme Miriama Bono. Que ce soit pour s'amuser, apprendre ou découvrir, ne loupez pas ces deux jours au Musée de Tahiti et des îles ! ♦



## L'herbier, un lieu rarement accessible

L'herbier du Musée de Tahiti et des îles retrouve une nouvelle vie. Après avoir sommeillé pendant plusieurs années, il est désormais installé dans l'ancienne maison du gardien et géré par Mahinatea Gatién, assistante de conservation des collections naturelles. Plus de 15 000 « parts » y sont classées. Une « part » est une grande feuille blanche sur laquelle est délicatement disposée une plante, adossée à un code-barres et une étiquette où l'on retrouve le nom du collecteur, les données GPS du lieu où elle a été trouvée, l'espèce, la famille, le genre, la variété, la hauteur, le diamètre, la topographie du lieu de collecte, le nombre d'individus, la phénologie (présence de fleurs ou de graines) et les remarques du botaniste. Ces parts sont rangées selon un classement précis dans de grosses armoires métalliques installées dans une petite salle où l'hygrométrie et la température sont rigoureusement surveillées. Pour conserver un herbier, il faut que les conditions restent stables. Toutes les plantes sont traitées avant leur arrivée dans cette collection et rentrées dans la base de données Nadeaud (du nom d'un médecin chirurgien venu à Tahiti au XIX<sup>e</sup> siècle et qui est à l'origine de la plus belle collection de plantes de Polynésie française). D'autres botanistes vont se succéder à partir de 1966 pour construire l'herbier territorial devenu la propriété du Musée de Tahiti et des îles en 1993. Jacques Florence, botaniste qui a commencé l'inventaire de la flore de la Polynésie française à la demande du territoire à partir de 1981, et Hervé Chevillotte, agent de l'IRD (institut de recherche pour le développement), sont considérés comme « les papas de l'herbier ». Hervé Chevillotte est d'ailleurs attendu en septembre pour former des agents à la gestion de la base de données Nadeaud. L'herbier du Musée de Tahiti et des îles est une collection riche et vivante qui ne cesse de s'agrandir. Elle est la preuve de la beauté de la biodiversité, mais aussi la mémoire d'une flore en danger. Certaines plantes conservées dans l'herbier sont en voie de disparition. Il constitue aussi un matériel indispensable aux recherches des botanistes et des scientifiques.

• Attention : il est interdit d'apporter des végétaux ou de la nourriture sur soi pour cette visite.

## PRATIQUE

- Journées du patrimoine, les 21 et 22 septembre.
- Entrée libre.
- Pour s'inscrire aux ateliers et aux visites guidées : [mediation@museetahiti.pf](mailto:mediation@museetahiti.pf) ou 87 79 07 97.
- Les visites guidées des réserves et de l'herbier sont interdites aux enfants de moins de 10 ans.
- Programme complet à retrouver sur le site du Musée ([www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)) ou sur sa page Facebook (Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha).
- Les visiteurs trouveront de quoi se restaurer sur place.



# Le marae Marae-Ta'atā, monument de l'histoire de Tahiti

RENCONTRE AVEC PAUL NIVA, ARCHÉOLOGUE.

TEXTE : PASCAL BASTIANAGGI – PHOTOS : PAUL NIVA ET ALEXANDRA SIGAUDDO-FOURNY

14

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les archéologues Kenneth P. Emory, José Garanger et Paul Niva ont tous effectué des relevés, des fouilles et des restaurations sur le marae Marae-Ta'atā, à Pā'ea, sur l'île de Tahiti. Et ce, à différentes périodes s'étalant des années 1930 jusqu'à nos jours. Le dernier à avoir œuvré sur ce marae de Pā'ea est Paul Niva. Il y a mené plusieurs campagnes de fouilles et de restauration, dont la dernière remonte à juin 2019.

Paul Niva, en archéologue qui se respecte, est un homme à la recherche de la vérité. Il ne cherche pas à travestir l'histoire ou embellir les structures de ces endroits sacrés. Pas question d'aller emprunter des pierres à gauche et à droite pour compléter un édifice sous prétexte qu'elles ont disparu. D'autant que le marae Marae-Ta'atā est d'une grande valeur historique. Au moment du contact avec les Occidentaux, et selon les traditions orales, c'est sur ce marae que Pomare I<sup>er</sup> (1753-1803) aurait été intronisé ari'i maro'ura. Ce complexe comporte trois marae, chacun avec un mode de construction bien distinct.

Le premier (enceinte A) a été construit selon une technique particulière : les pierres sont assemblées et on aperçoit à peine les pierres de calage. C'est un style que l'on appelle « appareillage à parement plat ». Cela signifie que l'édifice ne présente pas d'angle entre la partie sommitale et les soubassements. Les pierres sont choisies et placées de manière à se marier entre elles. L'architecture met en avant l'authenticité afin de donner un effet de style.

Le second (enceinte B) avec ses pierres ordonnées et disposées par assises fut édifié avec des pierres taillées donnant une impression de grandeur. Cette architecture est caractéristique du règne du dieu 'Oro, au moment du contact. Ces pierres taillées constituent la dernière période de l'édifice.



L'enceinte C se compose d'un appareillage irrégulier ; cette apparence de forme simple s'oppose au deux premières plus stylisées. Les trois types d'architecture ne sont pas le fruit du hasard, et accentuent l'idée de la puissance d'une des plus grandes coalitions claniques de l'île de Tahiti, les « Te 'Oropa'a ». Ces derniers ont régné en maîtres sur la côte ouest de l'île. La tradition orale raconte que Puna se serait transformé en marae d'où le nom de Marae-Ta'atā. La généalogie de Tetoofa (ari'i de Te'oropa'a, originaire de la subdivision de Pā'ea) suggère la naissance de trois chefs dénommés de Te-tūa-mai-te-ra'i, Te-tupu'ai-ō-te-ra'i et Pū-nua-i-ai-atua ; ce sont les enfants de Te-ruru-ari'i de Marae-Ta'atā. Il est fort possible que nous soyons ainsi devant une matérialisation de la structure sociale : la plateforme (D) constitue l'élément fondateur et les trois marae (A, B, C) symbolisent les trois enfants. L'expression matérielle de la structure sociale s'opère d'une manière horizontale dans un premier temps avant d'être réalisée de manière verticale. La verticalité est représentée par les ahu à gradins datant de la période du contact. Ce marae « national », dont l'un des chefs fut le grand Tūtaha décrit par les navigateurs, demeure un monument dans l'histoire de Tahiti. Tūtaha détenait les symboles du pouvoir (maro'ura, tāupo'ō, tāumi, etc.) sur Marae-Ta'atā. La fouille de 2011 a permis de retrouver des objets sacrés (pilon, herminette), autres emblèmes du pouvoir des ari'i nui de Tahiti.

« Quand on s'attaque à une restauration, il n'y a pas de place à l'interprétation ni à l'extrapolation. On doit opter pour la restauration la plus authentique qui soit », assène l'archéologue. « Il faut respecter les pierres qu'il y a sur place, la quantité de matériau et aussi l'assemblage des pierres que l'on appelle l'appareillage. Coller au plus proche de ce qui était la réalité à l'époque de sa conception. (...) Il ne s'agit pas de mettre tout bêtement des pierres en place, mais vraiment d'être au plus proche des bâtisseurs. Essayer de comprendre ce qu'ils ont voulu montrer au travers des pierres en fonction du type d'appareillage. Mon métier est de faire parler les pierres. »

La seule et unique raison qui le pousserait à s'écarter de sa ligne de conduite et de modifier la structure d'un édifice serait que celui-ci se trouve fragilisé à cause d'éléments extérieurs. Et cela a été le cas pour le marae Marae-Ta'atā. Le passage de voitures et de camions sur la route qui longe le site a fragilisé l'appareillage de pierres situé près de la voie de circulation. « Le mur d'enceinte du marae menaçait de tomber. Du coup je l'ai descendu de dix centimètres afin de le stabiliser et qu'il soit légèrement penché vers l'intérieur de l'enceinte. Le haut du mur s'inclinant vers l'intérieur et le bas vers l'extérieur. On essaie de pérenniser l'œuvre sans la dénaturer. »

Chaque modification apportée à l'édifice est annotée et argumentée. « Il faut toujours décrire ce que l'on a fait et pourquoi. C'est très important pour ceux qui prendront la suite. » D'autant que le marae marae-Ta'atā est passé entre les mains de plusieurs archéologues, et lorsque l'on reprend une restauration, on tient forcément compte des travaux effectués auparavant. « On s'appuie toujours sur ce qui a été fait par nos prédécesseurs, que ce soit Garanger ou Emory, sur leurs notes et observations. (...) Chaque pierre est notée, relevée et dessinée et l'on sait exactement à quel endroit poser cette pierre. »

Pour l'heure, concernant le marae Marae-Ta'atā, Paul Niva estime qu'il reste encore du travail à effectuer. « L'ahu\*, qui à l'heure actuelle est au niveau du sol, devrait être remonté de trois degrés (enceinte B). Un degré pour chaque génération d'ari'i intronisés sur le marae. Le premier pour la génération qui a bâti le marae, le deuxième pour la suivante et le troisième et dernier pour la génération qui a connu l'arrivée des missionnaires, période à laquelle les marae ont été abandonnés et les pierres pillées pour bâtir des enclos à cochons. Il est important, à mes yeux, de remonter les trois degrés pour montrer l'histoire généalogique du marae. » ♦

## PRATIQUE

- Marae Marae-Ta'atā
- Pk 19, Pā'ea
- Ouvert 7j/7
- Accès libre



\*Ahu : monticule de terre ou de pierres érigé en plateforme. C'est une sorte d'autel réservé aux dieux et aux esprits des ancêtres. Il peut adopter la forme d'une pyramide à degrés.

Paepae ou plateforme : forme première des marae.

15

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



# Le CMA expose en Australie

RENCONTRE AVEC TOKAINIUA DEVATINE, PROFESSEUR AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART.  
TEXTE : MO - PHOTOS : TOKAINIUA DEVATINE

**Le 2 août dernier, le Museum of Tropical Queensland, situé à Townsville, en Australie, a inauguré l'exposition Making Connections autour du navire HMS Pandora. Le Centre des métiers d'art y participe grâce à une œuvre de Tokainiua Devatine.**

En 1791, le HMS Pandora fit naufrage sur la Grande Barrière de corail, au nord-est de l'Australie avec, à son bord, quantité d'objets originaires de différentes îles du Pacifique sud, dont Tahiti et ses îles. Il avait été envoyé par l'Angleterre pour récupérer le Bounty et ses tristement célèbres mutins.

L'épave fut découverte en 1977 et pendant vingt ans, elle fut minutieusement fouillée. Tous les objets et restes humains retrouvés furent confiés au Museum of Tropical Queensland (MTQ) de Townsville, créé pour accueillir la collection d'objets de l'épave. Dès lors, l'exposition permanente du MTQ présente le voyage de la Pandora, allant du périple du bateau, des circonstances du naufrage en passant par les conditions des fouilles jusqu'aux objets retrouvés.



## Une étudiante australienne à Tahiti

Il y a deux ans, le CMA a reçu une étudiante en thèse de l'université James Cook, Jasmin Guenther, qui travaille sur les collections du MTQ constituées autour des fouilles de la Pandora, en particulier les objets supposés d'origine tahitienne. Cette doctorante

est venue à Tahiti rencontrer les acteurs du Musée de Tahiti et des îles et des artisans locaux, afin d'identifier les pièces de la Pandora.

Après un an et demi de recherches sur le fenua, Viri Taimana et Tokainiua Devatine lui proposent, dans la continuité de sa thèse, d'organiser une exposition dans laquelle les artistes polynésiens actuels interrogeraient les collections du MTQ. En effet, ceux-ci travaillent toujours les mêmes matériaux que ceux découverts dans la Pandora. Le projet est aussitôt agréé par le musée. C'est ainsi que se met en place la participation du CMA à l'exposition sur la Pandora.

## Une œuvre à l'image du Pacifique

Tokainiua Devatine a choisi de réaliser une installation, simple en apparence, mais dont les références sont multiples. « L'espace qui nous est réservé pour cette exposition ne nous permet pas d'exposer de grands objets. J'ai attentivement observé les objets de la collection et ai constaté la présence de nombreux hameçons, dont des fragments de leurres à bonite. J'ai donc choisi de proposer une œuvre composée de formes en nacre qui évoque les leurres à bonite » explique-t-il.

Pour l'artiste, le choix du leurre est important. « L'hameçon est un objet du quotidien commun à toutes les îles océaniques. Je l'ai donc pris comme un symbole d'unité des peuples océaniques. Je comprenais que nous tenions là un type d'objet qui pouvait cristalliser, témoigner de la rencontre entre les Océaniens et les hommes d'équipage des différents navires européens. C'étaient tous des gens de mer, des pêcheurs et l'hameçon était prisé car utile à la survie en mer. Il m'a paru intéressant de questionner cette collection de leurres retrouvés dans le navire. »



Installation terminée à la veille de l'ouverture



Détails de l'installation

Prise seule, la forme donnée à la nacre rappelle celle d'un poisson. Ensemble, ces formes représentent un banc de poissons. « Au-delà de l'aspect historique, l'œuvre interroge également le présent. Elle renvoie notamment à la problématique actuelle de la gestion des ressources marines avec la raréfaction du poisson et la disparition de certaines espèces en raison de la surpêche et de la dégradation des récifs autour du monde. Or, le MTQ est situé dans une région proche de la Grande Barrière de corail », précise Tokainiua Devatine.

Enfin, la nacre est une matière largement utilisée dans le Pacifique. Toutefois, la Polynésie française, grâce en partie à la formation dispensée par le CMA, montre un savoir-faire bien plus riche et étoffé que dans les autres îles océaniques. « La nacre et tout ce qui s'y rapporte suscitent un intérêt croissant de la part des autres peuples du Pacifique. Notre savoir-faire en la matière est incomparable et mérite d'être valorisé. Nous manquons actuellement de matière première alors que nous exportons plusieurs tonnes de nacre à l'étranger. »

Sur place, l'auteur a eu deux jours pour monter son œuvre dont il avait préparé tous les éléments à Tahiti. À l'issue de l'exposition, celle-ci entrera dans les collections du MTQ. « C'est une bonne chose pour l'art polynésien d'être intégré dans un musée international, car ce n'est pas facile d'accès », explique Tokainiua Devatine.

## Établir des liens

« L'exposition s'intitule Making Connections. Par le biais de ce déplacement et de notre participation, c'est l'occasion de faire le lien entre des institutions de pays étrangers, entre la Polynésie, une école d'art, des

musées et des universités, explique encore Tokainiua Devatine. Les scientifiques, les artistes, les conservateurs doivent dialoguer pour en apprendre davantage sur les collections elles-mêmes et de manière plus large sur les populations qui ont créé ces objets, le regard qu'elles leur portent et ce qu'on peut apprendre sur cette relation dans le temps. »

Le CMA a donc d'ores et déjà établi des liens avec différents potentiels partenaires, à Sydney comme à Townsville. « J'ai rencontré des responsables de galeries d'art et plusieurs responsables de musées, de Sydney, Canberra, Melbourne et tous ont été très intéressés de connaître les modalités de notre participation à l'exposition. Le fait de voir notre œuvre intégrer les collections du MTQ nous ouvre les portes vers d'autres partenaires. Nous avons donc échangé sur des projets possibles car notre but, au CMA, est d'intégrer des projets d'exposition à l'international pour un rayonnement de la Polynésie, de nos savoir-faire et de nos cultures. C'est une belle promotion pour la Polynésie. » ♦

## PRATIQUE

### Making Connections

- Du 2 août au 24 novembre, de 9 h 30 à 17 h 00
- 70 - 102 Flinders Street, Townsville, Queensland
- Phone: +61 (0) 7 4726 0600



Jasmin Guenther, commissaire de l'exposition et doctorante en anthropologie à James Cook University



# To'atā accueille les grandes voix polynésiennes des années 1980 pour un concert unique

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE PRODUCTION ET COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE, MARAE LO-WING, CHARGÉE DE PROJETS CULTURELS À LA MAISON DE LA CULTURE, BRUNO DEMOUGEOT, CHEF D'ORCHESTRE, ET LES CHANTEUSES MAIRE TAVAEARI, ÉLISE TAHUA, MARUIA AINSI QUE MAEVA, MALOU ET KARE DU GROUPE TEFAFANO SISTERS. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : DR.







Après les concerts To'are consacrés à la scène polynésienne montante, voici les concerts Tu'iro'o dédiés aux artistes polynésiens de renom. Cet événement annuel doit permettre aux célébrités polynésiennes d'accéder à To'atā. Pour cette première édition, place aux femmes et à ces voix inoubliables qui nous ont accompagnés dans les années 1980.

To'atā : une scène musicale prestigieuse qui accueille l'ensemble des artistes d'envergure internationale en concert à Tahiti et, dans une bien moindre mesure... les artistes polynésiens. Le ministère de la Culture a souhaité remédier à cette situation en initiant un nouveau concept d'événement musical : le concert Tu'iro'o. L'événement, produit par la Maison de la culture, permettra aux artistes polynésiens de renom de monter sur la scène de To'atā. La location de cet espace, en incluant les prestations techniques, représente un coût non négligeable, auquel s'ajoutent inévitablement d'autres frais d'organisation afférents à la communication et la promotion autour de l'événement, la billetterie, et évidemment, tout le travail artistique du spectacle lui-même. Finalement, peu d'artistes polynésiens peuvent assumer ces coûts de production et porter une telle organisation par leurs propres moyens. En effet, à quelques exceptions, on retrouve généralement nos grands talents musicaux dans les bars, restaurants, hôtels ou cafés, ou encore au Grand Théâtre.

Inauguré en 2000 pour accueillir notamment les festivités du Heiva i Tahiti, l'aire de spectacle à ciel ouvert est devenue une scène réputée : elle peut accueillir 3 200 personnes en places assises réparties sur trois tribunes et jusqu'à 6 000 en comptant la fosse. Les concerts Tu'iro'o, produits par la Maison de la culture, à la demande du ministère de la Culture, seront donc de véritables opportunités pour ces artistes de renom d'accéder à la plus grande scène de Polynésie, dans des conditions de préparation dédiées et tout en percevant un cachet de prestation. Le tarif pour le public restera abordable afin de faire de l'événement un rendez-vous populaire et familial.

#### Les tubes des années 1980

La première édition se déroulera ce 6 septembre et sera 100 % féminine puisque l'affiche réunit les voix féminines polynésiennes des années 1980. Les Tefafano Sisters, Maire Tavaearii, Elise Tahua et Maruia se partageront la scène et reprendront leurs tubes : *Tiare o te fenua*, *Une île bordée de bleu*, *Moemoea*, etc. Bruno Demougeot, professeur de piano et coach vocal, sera le chef d'orchestre et le metteur en scène du spectacle : « Elles vont reprendre tous leurs tubes, ces chansons qui passaient en boucle dans les années 1980, on va les entendre et voir les artistes sur scène. C'est vraiment un événement à ne pas rater ! » Lui-même a grandi au rythme de leurs célèbres chansons, bercé par tout l'univers des années 1980 et 1990. « Ce sont toutes des grandes dames de la musique ! Je connais tous leurs titres. » Pour lui, ces anciennes chansons ont toute leur place sur la scène de To'atā, car les tubes d'aujourd'hui en découlent. Il ne sera pas question de donner une impression de déjà-vu ou de tomber dans la nostalgie, mais plutôt d'entonner ensemble ces chansons qui ont rythmé une époque. Ce sera un véritable moment de partage durant lequel la parole sera donnée aux artistes pour revenir sur leurs parcours et, pourquoi pas, livrer au public quelques anecdotes insolites. Il y aura aussi des surprises artistiques avec des duos ou des trios. « Ce sont des artistes qu'on ne voit plus beaucoup, elles sont heureuses de revenir sur scène et de chanter pour la première fois ensemble », explique-t-on à la Maison de la culture. Des chanteuses emblématiques pour cette première édition des concerts Tu'iro'o !

L'événement se veut populaire et les organisateurs espèrent voir le public venir en famille pour écouter des tubes et, bien sûr, les entonner tous en chœur ! ♦

#### Maire Tavaearii : « To'atā, c'est un cadeau »

Maire Tavaearii est née à Raiatea à la fin des années 1960. Elle démontre rapidement ses qualités vocales dans les concours de chants organisés par les confessions religieuses de l'île en gagnant des prix pour ses interprétations. Elle fait partie du groupe de Bobby Holcomb : les Big Boys et participe à de nombreux concerts ainsi qu'à la création de deux albums. Elle chante aussi avec Angelo lorsqu'il rejoint le groupe. Elle enregistre son premier album à quatorze ans, *Ta maua teura*, et pendant plusieurs années, elle va enchaîner les succès. Certains voient en elle « une des plus belles voix de Polynésie ». Elle va animer les scènes de Papeete : le Royal, l'hôtel Maeva Beach Sofitel... En 1987, avec Patrick Noble, ils sont élus « meilleurs chanteurs de l'année ». En 2001, elle part en tournée avec Guy Laurens comme chanteuse leader du groupe Fenua. Son dernier album, *Fenua Metua*, est sorti en 2017. Pour elle, cet événement à To'atā est « un cadeau » : « C'est une grande opportunité de pouvoir fouler cette scène. C'est énorme ! Ce n'est pas tout le monde qui y a accès. J'ai hâte et déjà avec les filles, nous partageons de bons moments en répétition. Nous sommes déjà en symbiose. »

Ses tubes : *Petit nuage*, *A tuu mai i te here*, *L'innocent*



Maire Tavaearii

#### Les Tefafano Sisters : « On a la musique dans le sang »

Maeva, Malou et Kare sont les fameuses Tefafano Sisters. Leur carrière a commencé grâce à Malou qui gagne en 1988 le concours de chant, organisé par Gabilou, intitulé *À la découverte d'une étoile*. Avec leur musicien, Julien Teremate, elles commencent alors à chanter, répéter et enregistrent un album. « C'était des cassettes à l'époque ! Mais je ne sais pas si on peut encore trouver la première que nous avons sortie... » se demande Maeva, qui se souvient de ces années. « On aimait et on aime toujours chanter ensemble. Nous sommes une famille de chanteurs. » Parmi les onze enfants, ce sont Maeva, Malou et Kare qui s'entendent pour former ce trio. Les albums et les tubes se succèdent dans les années 1990. Et même si aujourd'hui, elles ne montent plus sur scène, la musique est toujours une passion : « On a ça dans le sang. » On peut encore les entendre à l'église ou bien sur To'atā lors du Heiva où chacune chante pour des groupes de danse. Pour ce concert, elles se disent contentes, stressées et enthousiastes !

Leurs tubes : *Le Transistor*, *Fara Ute Rea*, *Manavaru*



Les Tefafano Sisters





## Élise Tahua : « Ici, on joue avec le cœur ! »

C'est encore le concours de chant organisé par Gabilou, *À la découverte d'une étoile*, qui va propulser la carrière d'Élise. Elle y participe et gagne alors qu'elle a dix-huit ans. Nous sommes à la fin des années 1980. Déjà le chant fait pleinement partie de sa vie : avec sa famille, ils ont fondé un orchestre et animent des soirées. Après le concours, elle est sollicitée pour d'autres prestations. Elle va enregistrer six albums et passera plusieurs années à animer les soirées à l'Inter-Continental. « *J'ai pris beaucoup de plaisir dans ces soirées, car l'hôtel était un lieu de rencontres. J'ai fait la connaissance de musiciens internationaux qui venaient à Tahiti en vacances. Tous s'étonnaient de nous voir animer toute la soirée sans partition ! Je leur disais : "Bienvenue, ici on joue avec le cœur !" , rigolait-elle. Le concert des artistes lui donne déjà beaucoup d'émotions : « On remonte sur scène ! Je vais retrouver mon public que je n'ai pas vu depuis des années. Ça me bouleverse et ça me fait plaisir. »*

Ses tubes : *Vaitape i nunue, Tane Manu, Tiare Maohi*



Élise Tahua



Maruia

## Maruia : « Un plaisir de partager la scène avec d'autres artistes polynésiennes »

C'est à l'âge de sept ans que Maruia commence à chanter. Elle accompagne sa maman à l'église et découvre qu'elle aime particulièrement chanter. Sa mère l'inscrit à des concours de chants dans les districts, mais c'est au concours de la jeunesse territoriale en 1990 qu'elle est repérée par un producteur. Tous les gagnants enregistrent un album : *La Nouvelle génération*, sur lequel elle chante *Aide-moi*. Mais c'est son album *Vaiari Vaiari* avec le titre éponyme qui lancera sa carrière. Elle a sorti quatorze albums jusqu'en 2006 et anime des soirées dans les hôtels, accompagnée d'un orchestre. Ce qu'elle continue encore de faire : soirées dans les hôtels ou soirées privées. Elle est déjà montée sur la scène de To'atā avec Gabilou et a hâte d'y retourner : « *Je suis contente, car nous n'avons pas souvent l'occasion de monter sur cette scène. C'est un plaisir de chanter nos tubes d'antan et de partager la scène avec d'autres artistes polynésiennes que je connais bien !* »

Ses tubes : *Une île bordée de bleu, Kua Makona, Vaiari Vaiari*



Bruno Demougeot



Que penses-tu de l'affiche de cette première édition du concert Tu'iro'o ?

J'ai grandi avec la musique de ces femmes ! J'ai leur musique dans la peau, je connais tous leurs titres. C'est la musique tahitienne des années 1980... À l'époque, ce que ces artistes ont apporté était nouveau. Avant, nous entendions beaucoup de 'ukulele et de percussions et c'était tout. Ces artistes ont apporté leur propre touche, des chansons modernes qui ont évolué petit à petit. C'était la belle époque à ce moment-là : les cassettes et les albums se vendaient bien, les artistes pouvaient vivre de leur musique. Ils sortaient plein de compositions, ça n'arrêtait pas !

Quelle est la différence entre les musiques des années 1980 et celles d'aujourd'hui ?

La mentalité a beaucoup changé. Avant, c'était l'âme qui parlait, les textes étaient importants. On s'amusait aussi. Aujourd'hui, seul le rythme compte, on écoute moins les paroles. Ces anciennes chansons qu'elles nous ont laissées sont une force : elles racontent des histoires. C'est important de pouvoir encore écouter ces tubes. La culture passe par la musique. On a tendance à oublier que tout ce qu'on a aujourd'hui vient d'hier.

Toi-même tu es de la nouvelle génération, tu as une place à part dans cet événement ?

J'ai l'impression d'être au milieu de deux générations. Nous ne sommes pas beaucoup à pouvoir faire le lien et j'en fais partie. Nous avons fait le choix des chansons ensemble, je m'occupe des relations entre le staff de la Maison de la culture et les artistes et de la mise en scène. C'est un travail d'équipe ! Je serai aussi sur scène où je dirigerai l'orchestre, tout en étant au piano.

## « J'ai leur musique dans la peau »

*Bruno Demougeot, professeur de piano et coach vocal, sera le chef d'orchestre et le metteur en scène de cette première édition du concert Tu'iro'o. Après s'être forgé sa propre expérience musicale, il est devenu incontournable, que ce soit pour l'ancienne génération ou la nouvelle !*

Comment ta passion pour la musique est-elle née ?

J'ai commencé la musique à l'âge de huit ans. J'ai suivi un parcours classique en apprenant le piano et aussi religieux en étant chanteur puis chef de chœurs dans les chorales de ma communauté. J'ai pris des cours avec des pointures du territoire et puis je me suis fabriqué mon propre studio d'enregistrement chez moi, au fond du quartier de Tipaerui. J'ai composé des musiques pour des chorales, des jingles pour la radio. Je m'inspirais des musiques des États-Unis et d'ailleurs. Je crois que ce mélange de culture m'a beaucoup influencé. Tout seul dans mon studio, je travaillais sur toutes ces musiques différentes. J'ai aussi accompagné les artistes locaux sur scène comme Tapuarii Laughlin, sa sœur Sabrina, Gabilou à l'Olympia... Je suis complet dans tous les registres musicaux ! Je suis aujourd'hui le chef d'orchestre pour Nescafé Star et celui du concert des artistes.

## COMPOSITION DE L'ORCHESTRE :

- Bruno Demougeot, au piano et chef d'orchestre
- Roger Tetuanui, à la guitare
- Fariki Mai, à la basse
- Hans Faatauira, aux percussions et 'ukulele
- Joseph Lai, à la batterie

## PRATIQUE

- Le concert Tu'iro'o sur la scène de To'atā vendredi 6 septembre
- Tarifs : 1 500 Fcfp / adulte et 1 000 Fcfp / enfant de - de 12 ans
- Billets en vente sur place et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Renseignements au 40 544 544





# Te tahi mau fa'a'ohipara'a ō te 'ofe'ofe, te 'ō'ōvao, te 'ōporo, 'e te 'ōpuhi

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VAHINE)  
'OHIPA : 'IHI NŪNA 'A, 'IHI REO

Teie te tahi mau rā'au e vai nei i ni'a i nā 'e'a hāere'a to'o piti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea — Te-ara-tūpuna 'e Te-'e'a-nō-te-'āro'a-Pu'uroa — tei fāna'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a i tō rātou faufa'a fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te Mā'ohi i te mātāmua ihoā rā.



'ohe'ohe, *Centotheca lappacea*,  
graminée, Barbed grass, POL  
E 'aihere teie. E mea faufa'a roa te  
'ofe'ofe i roto i te hāmanira'a rā'au  
Tahiti e rave rau.

'ohe'ohe, *Centotheca lappacea*. © JFB

'ō'ōvao, (marq) hīhea, *Wikstroemia coriacea*,  
arbuste, POL

E ravehia te 'ao ō te mau ohi, e 20 tenimētera i te  
'ā'ano, te e tutu-ha'a-hia 'ei tapa. Ei hāmanira'a  
rā'au ato'a i te fenua Nu'uhiva.

'ō'ōvao, *Wikstroemia coriacea*. © DR



'ōporo, *Capsicum annum*, pi-  
ment, Cannibals tomato, MOD  
E mā'a hotu teie ; e fa'anehe-  
nehehia te hei upo'o i tō na mau  
mā'a matie 'e 'ute'ute ; e rave-  
ato'a-hia nō te tātē i te pape  
fāfaru 'ei monora'a i te 'a'o 'ōhiti  
'aore rā te 'ōmi'i 'ōura pape.  
E ravehia nō te rā'au rapa'au  
rūmatī. 'Ei 'ōotira'a nā te manu  
'e te moa.

'ōporo, *Capsicum frutescens*. © JFB



'ōpuhi pape māre'are'a, re'a,  
*Hedychium coronarium* ou *Hedy-  
chium flavescens*, Butterfly ginger  
or yellow ginger, MOD

I tō na rau'ere no'ano'a, e hāmanihia  
te vauvau 'e e 'atohia te fare puhapa-  
ra'a i uta. E tuihia te hei 'arapo'a i tō  
na tiare 'uo'uo, tārona 'aore rā re'are'a  
; te vai ra ihoā te tahi huru tuiara nō  
Vaihi mai.

E rave-ato'a-hia te rau'ere 'ōpuhi nō  
te rā'au puta to'eto'e.

'ōpuhi pape māre'are'a, *Hedychium  
coronarium*. © NMT





# Apprenez la langue des signes et le mandarin

RENCONTRE AVEC FANNY WITTMER, FORMATRICE EN LANGUE DES SIGNES ET AVEC XUANKAI DING, PROFESSEUR DE MANDARIN À LA MAISON DE LA CULTURE.  
TEXTE MO - PHOTOS : MO-FANNY WITTMER

*La Maison de la culture n'a de cesse de proposer un éventail toujours plus large d'ateliers, linguistiques notamment. Après l'anglais, le japonais, le tahitien et l'espagnol, cette année voit l'ouverture des ateliers de langue des signes et de mandarin.*

La volonté de la Maison de la culture est d'offrir un choix assez large de formations culturelles, en direction des adultes comme des enfants. La langue des signes et le mandarin viennent donc compléter un panel déjà bien fourni d'ateliers linguistiques. Ces deux ateliers sont menés par deux enseignants nouveaux venus au sein de l'équipe, mais dont l'expérience n'est plus à faire.

**Fanny Wittmer, formatrice en langue des signes**

Apprendre la langue des signes a pour objectif de permettre aux déficients auditifs de communiquer entre eux et avec leurs proches. Elle permet aussi aux personnes entendant de « parler » avec les malentendants. « La langue des signes se caractérise par de la gestuelle et de l'expression corporelle. Il y a un côté un peu théâtral, car on utilise beaucoup le corps et les expressions du visage. Il y a

aussi un espace à s'approprier, un ordre à respecter. C'est une langue qui nécessite une bonne mémoire spatiale », explique Fanny Wittmer, formatrice depuis près de dix ans. Elle s'est formée dans l'Hexagone et est titulaire d'une licence de linguistique option langue des signes. Installée depuis un an et demi à Tahiti, Fanny a constaté qu'il y a très peu de propositions de formation dans cette matière et développe ce secteur au travers de son centre de formation afin de répondre à la demande existante. C'est donc tout naturellement qu'elle a proposé ses services à la Maison de la culture.

**Enseigner et sensibiliser**

« Au-delà de la formation classique, j'essaie de sensibiliser mon public à la culture et à l'histoire de la langue des signes, ce qui est

tout à fait cohérent avec ce qui se fait à la Maison de la culture. C'est pour ça que j'y ai proposé l'ouverture de cet atelier », précise Fanny.

Cette formation est ouverte aux adultes, pour un nombre restreint de huit personnes, avec pour objectif l'obtention d'une attestation de réussite du niveau A1 (selon le référentiel du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues). Cela se traduit par une capacité à communiquer en utilisant la langue des signes, de manière simple. « Le public est varié et chacun a son propre projet. Je m'adapte à lui et je propose une variété d'activités en lien avec ce qu'il recherche. Un petit groupe permet un suivi individuel plus poussé et de qualité et la mise en place d'entretiens individuels. » L'attestation délivrée à la fin de l'année permettra à ceux qui le désirent de continuer vers un cursus d'approfondissement.



**Xuankai Ding, professeur de mandarin**

C'est à l'occasion d'un projet d'échange linguistique en 2015 que Xuankai Ding découvre la Polynésie française. Il enseigne le mandarin pendant un an au sein de l'université de la Polynésie française, dans le cadre d'un partenariat entre l'UPF

et l'Institut Confucius. Ce jeune professeur de vingt-huit ans est titulaire d'un master en français et d'une licence en anglais. Il est revenu pour s'installer à Tahiti depuis l'an dernier et s'y marier.

Depuis, il exerce en tant que professeur de mandarin auprès de différents établissements privés, en direction d'enfants et d'adultes, mais a aussi travaillé en tant qu'interprète dans la marine chinoise après sa formation. Souvent présent à la bibliothèque de la Maison de la culture, il a pris l'initiative de proposer ses services en voyant que plusieurs langues y sont déjà enseignées.

**Un programme thématique**

Les cours de mandarin dispensés à la Maison de la culture ont pour objectif de permettre à un débutant d'acquérir un vocabulaire de base sur des thèmes du quotidien et de construire des phrases simples pour dialoguer. « Mon objectif est que mes élèves puissent parler le mandarin et que cela leur permette de répondre à des opportunités de travail, comme cela a été mon cas avec l'apprentissage du français », explique Xuankai Ding. La culture chinoise est évidemment au centre de cet apprentissage. Les cours sont ouverts depuis la rentrée, pour les adultes comme pour les enfants. ♦

## PRATIQUE

- Depuis plus de quinze ans maintenant, la Maison de la culture propose au public ces ateliers, qui s'adressent à tous les âges. Avec une offre de vingt-deux cours et plus d'une trentaine de niveaux ou tranches d'âges, l'établissement regroupe des enseignants de qualité à l'enthousiasme contagieux. Du bien être aux langues en passant par les disciplines artistiques ou culturelles, voici un programme qui mérite que l'on s'y attarde... toute l'année !
- Tarifs enfants et étudiants : 1 420 Fcfp/cours – Adultes : 1 700 Fcfp/cours – Matahiapo + de 60 ans : 1 020 Fcfp/cours.
- Tarifs dégressifs dans le même atelier pour les enfants de la même fratrie et les couples.
- Renseignements : 40 544 546/ 40 544 536, inscriptions sur place uniquement [cours.activites@maisondelaculture.pf](mailto:cours.activites@maisondelaculture.pf)
- Tout le détail des cours et ateliers à l'année pour enfants et adultes est accessible sur le site [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

## TOUS LES COURS

**Cours pour adultes (1 h 30 sauf mention) :**

### Langues

**ANGLAIS** avec Vaitea Ah Sha, à 17 h 15 le lundi (conversation), mardi (niveau avancé) mercredi (niveau intermédiaire) et jeudi (niveau débutant)

**ESPAGNOL** avec Beatriz Betancourt Hernandez, à 17 h 15, le lundi (niveau intermédiaire) et le mercredi (niveau débutant)

**JAPONAIS** avec Akari Okamune, à 17 h 15 le lundi et le mercredi (niveau débutant), le mardi (niveau intermédiaire). Cours à 15 h 30 le mardi pour le niveau avancé et les préparations aux examens

**MANDARIN** avec Xuankai Ding, à 17 h 15 le lundi  
**LANGUE DES SIGNES** avec Fanny Wittmer, à 17 h 15 le jeudi

**REO TAHITI** avec Maxime Hunter, à 17 h 15, le lundi (niveau débutant), mardi (conversation), mercredi (niveau intermédiaire) et jeudi (niveau débutant uniquement jusqu'en décembre)

### Expressions artistiques

**CULTURE ET TRADITIONS POLYNÉSIENNES** avec Libor Prokop, à 17 h 15 le mardi

**MUSIQUE vivo, 'ukulele, percussions polynésiennes** avec Libor Prokop, à 10 h 00 le jeudi

**THÉÂTRE** avec Nicolas Arnould, à 13 h 30 le lundi et à 18 h 00 le mardi

**ATELIER CRÉATIF** avec Majo Sotomayor, à 17 h 15 le jeudi

**TRESSAGE** avec Marie Ruaud, à 9 h 00 le mardi

### Bien être

**GYM PILATES** avec Isabelle Balland le mardi (un cours de 16 h 15 à 17 h 45 et un autre de 17 h 45 à 19 h 00). Le mercredi, cours spécial *matahiapo* de 9 h 00 à 10 h 00

**TAICHI** avec Thérèse Arapari, à 17 h 15 le lundi

**YOGA** avec Aurélie Cottier, à 17 h 30 le lundi (dynamique) et le mercredi (doux)

**REMUE-MÉNINGES** avec Blandine Medeau, le mardi à 9 h 00

**Cours pour enfants (1 h 00 sauf mention) :**

### Langues

**ANGLAIS** avec Vaitea Ah Sha le mercredi à 14 h 15 (CM1/CM2)

**JAPONAIS** avec Akari Okamune, le mercredi à 14 h 30 (niveau débutant à partir de 10 ans) et à 15 h 45 (niveau 1 ados)

**MANDARIN** avec Xuankai Ding, le mercredi à 13 h 00 (8-10 ans)

### Expressions artistiques

**ATELIER CRÉATIF** avec Majo Sotomayor, le mercredi de 13 h 00 à 14 h 15 (7-13 ans) et de 14 h 30 à 15 h 30 (4-6 ans)

**ÉCHECS** avec Teiva Tehevini, le mercredi et vendredi à 13 h 00 (6-13 ans)

**THÉÂTRE** avec Nicolas Arnould, le mercredi de 14 h 15 à 15 h 45 (6-10 ans) et de 16 h 00 à 17 h 30 (11-15 ans). Le vendredi de 13 h 00 à 14 h 30 (6-10 ans) et de 15 h 00 à 16 h 30 (11-15 ans)

**YOGA** avec Aurélie Cottier, le mercredi à 16 h 15 (7-12 ans)

### Bien être

**ÉVEIL CORPOREL** avec Isabelle Balland, le mercredi à 13 h 15 (3-5 ans)



# Au SPAA, des stagiaires à votre service

RENCONTRE AVEC HOANI CLARK ET MANUARI HANERE, STAGIAIRES CVD (CORPS DES VOLONTAIRES AU DÉVELOPPEMENT) ET FRANCIS STEIN, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. PROPOS RECUEILLIS PAR FRANCIS STEIN. PHOTOS : SPAA

*Le dispositif « Corps de volontaires au développement » a pour objectif principal de favoriser l'adaptation à l'emploi et l'insertion professionnelle des futurs jeunes cadres polynésiens âgés de moins de trente ans, sans emploi et détenteurs d'un diplôme de deux ou trois années d'études après le baccalauréat, dans des secteurs d'activités publics ou privés. Le service du patrimoine archivistique et audiovisuel accueille actuellement deux volontaires, Hoani Clark et Manuarii Hanere. Ces deux stagiaires mettent ainsi un pied dans la vie active et comptent sur cette expérience pour enrichir leurs activités professionnelles futures.*

**Quelles raisons vous ont poussés à choisir le SPAA comme lieu de stage ?**

**Hoani Clark :** J'étais très intéressée par le SPAA, car ce service conserve toutes sortes de « trésors patrimoniaux » indispensables lorsqu'on mène des recherches scientifiques, historiques et foncières.

**Manuarii Hanere :** Dans le cadre de mes études universitaires, j'avais effectué un stage au sein du SPAA. Dès l'obtention de ma licence, j'ai souhaité approfondir les points que je n'avais pas pu voir lors de ce premier stage. C'est pourquoi j'ai postulé.

**Quelle est la particularité du stage que vous y effectuez ?**

**HC :** Je suis en direct avec les archives comme le fonds de justice et les revendications des terres.

**MH :** Pour ma part je traite les commandes des usagers.

**Cela demande-t-il des qualités particulières ?**

**HC :** Il faut savoir s'adapter et maîtriser la bureautique, les outils informatiques.

**MH :** Il faut aussi avoir une bonne mémoire afin de ne rien oublier lors du traitement des commandes. Cela nécessite de retenir où se trouvent tel ou tel documents. Enfin, il faut être à l'aise au contact du public.

**Sur quel type de tâches travaillez-vous ?**

**HC :** J'ai effectué le tri de fonds d'archives. Je me charge notamment de l'indexation des minutes de première instance et je numérise des documents pour ensuite les estampiller et les assembler si plusieurs pages sont associées comme les généalogies.

**MH :** J'accueille les usagers, je les conseille, les oriente. Je traite les commandes avec la rédaction d'attestations et de courriers.

**Comment procédez-vous pour satisfaire les demandes des usagers ?**

**HC :** Je m'applique à mettre à jour des tableaux d'indexation pour faciliter la recherche de documents demandés.

**MH :** Afin de satisfaire chaque usager, il est important d'avoir toutes les informations nécessaires au traitement des commandes dont ils nous font part. De plus, il nous faut être courtois et aimables.



Hoani Clark

**Quelles sont vos préférences pour ce qui est des prestations rendues en faveur du public ?**

**HC :** Ce que je préfère, c'est la recherche en magasin et la préparation des documents demandés par les chercheurs.

**MH :** J'aime le travail bien accompli. Certains usagers ont des demandes très importantes, et j'aime lorsqu'ils sortent du SPAA satisfaits avec tous les documents commandés, mais également les réponses que nous leurs avons apportées.

**Rencontrez-vous des difficultés particulières ?**

**MH :** Comme toujours lorsqu'il est question de services, nous devons assurer nos prestations quel que soit l'effectif présent par exemple.

**Combien de personnes vous rendent visite quotidiennement ?**

**HC :** Pour ma part, il n'y a que les chercheurs qui nous rendent visite. On en reçoit quotidiennement un à deux.

**MH :** Cela varie. Il y a certains jours où le nombre de visiteurs peut atteindre la cinquantaine voire plus, et d'autres où nous en recevons moins d'une vingtaine. Nous avons moins de visiteurs pendant les périodes de vacances scolaires. Si la majorité des visiteurs ont entre 35 et 75 ans, nous constatons la visite d'un nombre croissant de jeunes.

**Quels constats tirez-vous de l'état des documents d'archives dont les usagers sollicitent des copies ?**

**HC :** La plupart des documents d'archives sont anciens et donc fragiles. Le fait d'avoir numérisé certaines archives permet de ne pas manipuler les documents originaux.

**MH :** Certains de nos documents sont en

bon état, d'autres ont été détériorés par le temps et l'humidité et malheureusement nous n'avons pas toujours d'autres copies. Certains documents ont été mal protégés avant leur versement au SPAA, ce qui explique leur rapide détérioration.

**À quoi ces documents peuvent-ils leur servir ?**

**HC :** Les usagers veulent généralement avoir accès aux archives pour les aider dans leurs démarches foncières. Cela permet également aux chercheurs de trouver des informations scientifiques et historiques pour compléter leurs recherches.

**MH :** Pour la plupart, il s'agit d'affaires foncières. Pour d'autres, il s'agit de constituer leur arbre généalogique.

**Quelle est votre définition personnelle des archives ?**

**HC :** De mon point de vue, c'est un héritage du patrimoine qu'il est nécessaire de conserver pour tous.

**MH :** Les archives participent au travail de mémoire. Ce sont les seules traces que nous possédons à l'heure actuelle sur l'histoire de notre *fenua*.

**Si un jour vous disposiez d'un budget conséquent pour développer la valorisation du patrimoine archivistique et historique, quelles seraient vos priorités ?**

**HC :** J'effectuerais la rénovation du bâtiment, j'optimiserais les magasins de conservation et la salle argentique.

**MH :** Mes priorités iraient à la numérisation des documents avant qu'ils ne se détériorent. De plus, un travail sur le bâtiment serait à envisager afin de mieux conserver toutes les archives qui nous sont versées.







Manuarii Hanere

**Si l'on vous confiait les clés des magasins d'archives pour une semaine, dans lequel souhaiteriez-vous découvrir le passé historique du fenua ?**

**HC :** Je voudrais découvrir le fonds 152W, plan cadastral pour apprendre le nom des terres des îles de la Polynésie, en particulier les terres de la commune de Paea.

**MH :** À mon sens, tous les magasins seraient à visiter, car si on veut absolument découvrir notre passé historique, il ne faut pas se limiter à la découverte d'un seul magasin, mais au contraire être curieux et les visiter tous.

**Avez-vous eu l'occasion de recevoir des gens de votre île, de votre famille ?**

**MH :** Pour ma part oui. J'ai même eu la surprise de voir des gens que je ne connaissais pas du tout mais qui portaient le même nom de famille que moi. Certains d'entre eux m'ont appris le lien qui pouvait nous unir.

**Cette expérience au SPAA va-t-elle vous servir pour vous insérer dans la vie active ?**

**HC :** C'est ma première expérience dans la vie active donc oui.

**MH :** Oui et à tous les niveaux : tant dans le relationnel avec les usagers que dans la manière de travailler en équipe.

**Qu'envisagez-vous comme métier ?**

**HC :** Je souhaite devenir professeure de tahitien-lettres. Travailler au sein du SPAA me permet de découvrir les archives qui y sont conservées pour pouvoir faire mes recherches et rédiger mon mémoire.

**MH :** À l'heure actuelle le métier d'agent archiviste me plairait beaucoup.

**Quel message voudriez-vous faire passer sur le SPAA ?**

**HC :** Malgré un effectif limité, le SPAA, conserve du mieux qu'il peut les archives du pays et notamment les revendications des terres qui peuvent être consultées par tous. J'invite la population à s'intéresser à ces « trésors patrimoniaux » et à participer à la conservation de ces documents d'archives. Les équipes du SPAA sont toujours ravies d'accueillir des visiteurs.

**MH :** Le Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel est le garant de notre passé. Il faut venir y faire un tour et pourquoi pas y travailler, car bien que la tâche soit titanesque, cette mission est source de satisfaction. Certains documents, privés ou publics, nous apprennent beaucoup de notre passé. ♦

## Casa : seize projets soutenus dans le domaine de la culture

RENCONTRE AVEC MATAHI CHAVE, RESPONSABLE DE LA CELLULE DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET ARTISTIQUE DE LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD. PHOTO : TFTN

*Lors de la deuxième réunion du Comité d'attribution des subventions aux associations (Casa) du 11 juillet dernier, 19,4 millions de Fcfp d'aide ont été distribués à seize projets. Tous œuvrent dans le domaine de la culture, de l'art contemporain, du patrimoine et de la transmission des savoirs.*



Le Tahiti comedy show 2019, l'un des 16 projets soutenus par le Casa

Le Comité d'attribution des subventions aux associations, créé en 2015, se réunit plusieurs fois par an pour examiner les demandes de financement pour des projets dans le domaine de la culture et du patrimoine. La dernière réunion a eu lieu le 11 juillet, sous la présidence de Heremoana Maamaatuaiahutapu, le ministre de la Culture et de l'Environnement. Une subvention a été accordée à seize projets pour un montant total de 19 412 360 Fcfp dont 16,9 millions pour la culture et l'art contemporain et 2,5 millions pour le patrimoine et la transmission des savoirs. Les projets ont été évalués sur différents critères : la pertinence, la qualité du projet, sa valeur artistique ou culturelle ou encore son caractère innovant, la cohérence et les performances attendues. Concerts, salons littéraires, tournée de 'ori Tahiti, tatouage, shows humoristiques, événements divers et variés... Les associations sont particulièrement dynamiques en Polynésie française et le Pays les aide à réaliser leurs projets.

L'association Collectif Tahiti Rock obtient une subvention pour l'organisation de la 11<sup>e</sup> édition du Tahiti Festival Guitare, qui aura lieu les 4 et 5 octobre. Cet événement artistique culturel majeur est devenu le rendez-vous de la guitare à Tahiti. Musique encore avec une aide attribuée à l'association Uturoa Centre-ville pour l'organisation de la fête de la musique à Raiatea. L'association Tahina Show est également subventionnée pour se produire en tournée à Sydney, Brisbane et Melbourne, du 11 au 22 décembre. Une subvention a été accordée à Polynesia Tatau pour la convention internationale de tatouage qui se déroulera du 6 au 9 novembre. Toujours le tatouage avec une subvention pour l'association Patutiki pour développer des formations d'artistes tatoueurs.

### Des aides conséquentes

L'association UPJ est aidée pour l'organisation du Tahiti Comedy Show et le concours Upa Nui, dont la finale est prévue le 7 novembre. Une subvention aidera l'association Te Kaipeka o te Kaikaiana à financer sa participation au festival Cultures croisées qui s'est déroulé en région parisienne en juin, juillet et août. L'association Te Tama no Puna est aidée pour l'organisation d'un voyage d'échange culturel : sur les traces de Tupaia. La lecture est également promue avec des subventions pour l'association des éditeurs de Tahiti et des îles pour l'organisation d'événements tout au long de l'année, et pour l'association Fa'a Rupe Rupe qui œuvre sur Moorea. L'association hippique et d'encouragement à l'élevage en Polynésie française, la Saga Bora Bora, le Caméléon et sa pièce de théâtre *Les champignons de Paris* et l'association Hei Tairapu, obtiennent également une subvention. ♦



# Quand Fakarava formait les cadres des Tuamotu

RENCONTRE AVEC CÉDRIC DOOM, AU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. TEXTE : NOTE DE MICHEL BAILLEUL – FONDS DU GOUVERNEUR 48W 676-677

*Au temps du protectorat, l'éducation aux Tuamotu n'est pas une priorité et souvent les écoles n'ont d'école que le nom. Après la Première Guerre mondiale, sur fond de patriotisme, le gouverneur Jocelyn Robert prend à bras-le-corps la question de l'éducation dans les îles éloignées. C'est ainsi qu'une école centrale est créée à Fakarava pour former les futurs instituteurs et cadres des Tuamotu. Sa directrice Madeleine Moua, épouse Terorotua, a tout consigné.*

Au temps du protectorat, puis jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'enseignement aux Tuamotu est confié aux missionnaires. Après 1905, et jusqu'en 1914, la politique de séparation de l'Église et de l'État a pour conséquence de délaisser l'instruction des enfants dans les archipels. Après la Première Guerre mondiale, les tensions se sont apaisées entre l'administration et la Mission. Cet apaisement est dû surtout au fait que le gouvernement de la colonie n'a pas les fonds suffisants pour mener une politique scolaire efficace et cohérente, notamment en recrutant des instituteurs et institutrices civils qualifiés (et acceptant de « s'exiler » loin de la capitale !). Quelques missionnaires sont donc subventionnés, avec réticence.

Les populations des atolls sont demandeuses d'instruction pour leurs enfants, mais elles ne voient pas d'un bon œil le départ de quelques-uns pour Tahiti.

En 1919, le Gouverneur Jocelyn Robert, tirant les leçons du conflit mondial qui vient de se terminer, souhaite que le pa-

triotisme demeure profondément ancré dans l'esprit des habitants de la colonie. Il s'indigne de la faible fréquentation des écoles, de l'indifférence de bon nombre de parents. En juillet 1923, le gouverneur demande à l'administrateur de choisir huit îles. Dans chacune d'elles sera construite une école. Dans un premier temps, en vue de diriger ces écoles, un enfant de chaque île, âgé d'environ dix ans, sera envoyé comme boursier pensionnaire à l'école centrale de Papeete. « Dès que votre choix sera fixé, vous ferez prendre aux parents l'engagement de faire suivre à leurs enfants la carrière d'instituteur dans leur archipel d'origine. [...] Je compte sur vous pour faire ressortir aux yeux des indigènes les avantages que présentera pour leurs enfants une situation d'instituteur dans leur pays, en même temps que le bénéfice à retirer pour la jeunesse locale du fonctionnement dans leur île d'une école française. »

Mais en août 1923, le Conseil de district de Katiu exprime une autre idée : créer une école centrale aux Tuamotu, en l'occurrence à Fakarava. « L'expérience a

démontré, Monsieur l'Administrateur, que les fonds répartis entre divers districts pour y maintenir des écoles étaient de l'argent gaspillé en pure perte. »

L'idée est retenue, et en attendant, des écoles publiques sont créées, avec des « maîtres et maîtresses non pourvus des diplômes réglementaires ». Enfin, le 13 septembre 1927, paraît l'arrêté portant création « d'une école primaire élémentaire de garçons destinée à former le personnel enseignant et les cadres de l'archipel des Tuamotu à Fakarava, sous la dénomination d'École Centrale des Tuamotu. Le régime de l'école est l'internat. [...] L'enseignement y est donné en français. La sanction des études est le certificat d'études primaires métropolitain et si possible le Brevet local d'enseignement ».

À la même date, par décision du gouverneur, le couple Terorotua est nommé, elle comme directrice, lui comme instituteur adjoint chargé de l'économat et des enseignements pratiques (travaux manuels, navigation, pêche, etc.).

## Des témoignages précieux

La directrice Madeleine Terorotua (qu'on connaît mieux sous le nom de Madeleine Moua) a rédigé un rapport pour chaque mois de ses années d'enseignement à Fakarava. Les archives ont conservé quatorze rapports pour 1928-1929, et dix rapports pour 1933-1934. Ces rapports sont rédigés à la plume, d'une belle écriture, véritable exercice de calligraphie et comptent plusieurs rubriques (effectif, transformations matérielles, enseignement, état sanitaire, mouvement du port). L'effectif est au départ d'à peu près dix-neuf élèves internes. Mais il atteint vingt-six dans les années 1930, auxquels s'ajoutent sept externes. Les transformations matérielles englobent l'entretien général des bâtiments (salles de classes, dortoir, cuisine, clôtures, mobilier, « réfection de 8 manches pour pioches, en bois indigène »...). L'enseignement y est détaillé : écriture, conjugaison, poésie avec *Les fables* de La Fontaine, histoire de France, géographie de la France, mais aussi de l'archipel... On y apprend à dessiner



une pirogue, un bananier, des motifs de *tifaifai*... Il y a aussi des « causeries » : celle de février 1933 porte sur ce qu'il serait bon de faire pour améliorer le sort des Paumotu, avec en conclusion « Santé meilleure et race plus forte, surtout goût du travail et amour de la terre ».

L'enseignement professionnel comporte des travaux manuels (placards, tables) et des travaux agricoles (débroussaie, jardinage).

La directrice est attentive à l'état sanitaire de ses élèves, ainsi qu'à celui de la population. Elle fait état d'une épidémie de rougeole du 5 au 28 janvier 1929. (Elle a pu soigner de nombreux malades grâce aux « conseils reçus des docteurs ».) « L'instruction physique, écrit-elle en 1929, l'habitude du travail, fortifient énormément ces jeunes enfants qui augmentent normalement de poids, en général ; et qui surtout résistent mieux aux gripes apportées souvent par les bateaux. Ce n'est pas le même cas chez les adultes et les enfants du village. Je suis bien contente de ce progrès, car, pendant la 1<sup>ère</sup> année scolaire, ils toussaient facilement. Les Paumotu, je crois, ont l'appareil respiratoire assez faible. »

Dans l'ensemble, elle est satisfaite. Elle surveille la provision d'eau dans la citerne et passe régulièrement commande de médicaments. Elle a organisé son école « comme un chantier, où dès le lever, petits et grands emploient bien leur temps, pour prendre leur envolée à 16 h 40 pour la promenade journalière ». Madeleine Moua demande, à la fin des années trente, à revenir enseigner à Papeete. Les rapports la concernant sont particulièrement élogieux. ♦



# Programme du mois de septembre 2019

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## ÉVÉNEMENTS

### Humour / one man show : Guillaume Bats « Hors cadre »

PACL Events

- Jeudi 5 au samedi 7 septembre à 19 h 30
- Tarifs : adulte 4 500 Fcfp / Moins de 18 ans : 3 500 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf).
- Renseignements sur [lvsb@mail.pf](mailto:lvsb@mail.pf) / FB : PACL events rideau rouge Tahiti / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Petit théâtre



### Humour / one man show : Laurent Gerra « Sans modération »

Angela R. productions

- Vendredi 13 septembre à 19 h 30
- Tarifs : de 6 000 Fcfp à 12 000 Fcfp
- Billets en vente en ligne sur [www.angela-r-productions.pf](http://www.angela-r-productions.pf).
- Renseignements sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Aire de spectacle de To'atā



### Émission de divertissement : *Vaipehe* Polynésie la 1<sup>ère</sup> / TFTN

- Mercredi 18 et jeudi 19 septembre à 19 h 00
- Entrée gratuite avec billets à récupérer sur place
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Grand théâtre

### Nescafé star, la finale

Nestlé Polynésie

- Samedi 21 septembre
- FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Aire de spectacle de To'atā



### Tahiti Soul Jazz Festival

2DZ / CAPF

- Les 26, 28 et 29 septembre
- À l'hôtel Manava et dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles
- Tarifs : 4 000 Fcfp le 26 ; 6 000 Fcfp le 28 ; et 3 000 Fcfp le 29
- [www.tahitisouljazz.com](http://www.tahitisouljazz.com)
- FB : Tahiti Soul Jazz Festival



### Tupuna > Transit

- Musée de Tahiti et des îles
- Exposition jusqu'au 20 septembre 2020
- Du mardi au dimanche, de 9h00 à 17h00
- Tarif : 800 Fcfp
- Renseignements au 40 548 435
- [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

## CONCERTS

### Concert unique Tu'iro'o TFTN

- Vendredi 6 septembre à 19 h 30
- Concert des artistes des années 1980 avec Maire Tavaearii, Maruia, Élise Tahua et les Tefafano Sisters / chef d'orchestre Bruno Demougeot
- Tarifs : Adultes 1 500 Fcfp / Moins de 12 ans et PMR : 1 000 Fcfp
- Billets en vente sur place et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Renseignements au 40 544 544 / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Aire de spectacle de To'atā



### Marurai show

- École Marurai
- Samedi 14 septembre à 19 h 30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente à l'école Marurai
- Renseignements sur [pacoukulele@gmail.com](mailto:pacoukulele@gmail.com) / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Petit théâtre

## THÉÂTRE

### Nuit d'ivresse de Josiane Balasko

PACL Events

- Jeudi 29 et vendredi 30 août à 19 h 30
- Samedi 31 août et dimanche 1<sup>er</sup> septembre à 17 h 00
- Tarifs : adulte 4 000 Fcfp / Moins de 18 ans et PMR : 3 000 Fcfp
- À partir de 8 ans - Garderie au théâtre : 87 237 386.
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf).
- Renseignements sur [lvsb@mail.pf](mailto:lvsb@mail.pf) / FB : PACL events rideau rouge Tahiti / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Petit théâtre



### Adieu Monsieur Haffmann

Compagnie du caméléon

- Les vendredi 6 et samedi 7 septembre à 19 h 30 (représentation scolaire : jeudi 5 septembre à 13 h 00)
- Tarifs : selon le placement en salle, à partir de 4 000 Fcfp pour les adultes, 3 000 Fcfp pour les étudiants de – de 18 ans, 2 500 Fcfp pour les enfants de – de 12 ans
- Pass famille à partir de 10 000 Fcfp
- A partir de 10 ans – Garderie au théâtre : 81 314 040
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf)
- Renseignements : 87 280 129 ou 87 314 040 / [www.cameleon.pf](http://www.cameleon.pf) / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Grand théâtre



### Building

Compagnie l'R2Rien

- Vendredi 20 et dimanche 22 septembre à 19 h 30
- Tarif unique : 2 500 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf)
- Renseignements : 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Petit théâtre



### Et pendant ce temps Simone Veille

PACL Events

- Samedi 21 septembre à 19 h 30
- Dimanche 22 septembre à 19 h 30
- Séance scolaire : lundi 23 septembre
- Tarifs : adulte 4 500 Fcfp / Moins de 18 ans : 3 500 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf).
- Renseignements sur [lvsb@mail.pf](mailto:lvsb@mail.pf) / FB : PACL events rideau rouge Tahiti / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Grand théâtre

### Cornu Copiae, ou l'imposture du frigo

Compagnie Grand angle

- Jeudi 26 au samedi 28 septembre à 19 h 30
- Tarif : 3 000 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf).
- Renseignements [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Petit théâtre

## EXPOSITION

### Steven Yeung

- Peinture acrylique
- Du mardi 10 au samedi 14 septembre
- De 9 h 00 à 17 h 00 du lundi au vendredi et de 9 h 00 à 12 h 00 le samedi
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Salle Muriāvai



## RENDEZ-VOUS

### Club de lecture de la Médiathèque TFTN

- Jeudi 26 septembre de 10 h 00 à 11 h 00
- Échanger des impressions de lecture sur un roman, un documentaire ou une BD... en toute simplicité et dans la convivialité. Animé par Heirani Soter.
- Accès libre sur inscription
- Renseignements 40 544 536 / [activites@maisondelaculture.pf](mailto:activites@maisondelaculture.pf) / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adulte



## ANIMATIONS JEUNESSE

### Rallye lecture autour de la collection

« Le loup qui... »

d'Orianne Lallemand et Eléonore Thuillier  
Polynélievre / TFTN

- Mercredi 28 août lancement du rallye et jusqu'au mercredi 25 septembre (élection des livres « coups de cœur »). Dix-neuf albums de jeunesse pour découvrir un loup pas comme les autres, à travers ses aventures, ses sentiments, ses amis
- Accès libre
- Renseignements : 40 544 544 / FB Médiathèque de la Maison de la Culture / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Bibliothèque enfants



35

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## Planétarium

Pro Science / TFTN

- Jusqu'au mercredi 4 septembre
- Tarifs : 500 Fcfp pour les adultes / 300 Fcfp pour les enfants de 4 à 10 ans
- Billets en vente sur place uniquement
- Renseignements au 89 720 260 / 40 544 544
- Salle Muriāvai



### Heure du Conte : *Huriitemonoi, la mystérieuse princesse de Mangareva*

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 4 septembre à 14 h 30
- Entrée libre
- Renseignements : FB Médiathèque de la Maison de la Culture / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / 40 544 544
- Bibliothèque enfants

### Animations autour du livre pour les tout-petits TFTN

- Mardi 10 et 24 septembre
- Pour les enfants de 18 à 30 mois : de 9 h 00 à 9 h 20
- Pour les enfants de 3 à 5 ans : de 9 h 25 à 10 h 00
- Accès libre sur inscription à la Bibliothèque enfants (préciser le prénom et l'âge de l'enfant).
- Renseignements : FB Médiathèque de la Maison de la Culture / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / 40 544 544
- Bibliothèque enfants



## ABONNEZ-VOUS À LA MÉDIATHÈQUE

### Bibliothèque Adultes

- **Abonnement annuel** : Adolescent : 2 000 Fcfp / Adulte : 4 000 Fcfp
- **Abonnement semestriel** : Adolescent : 1 500 Fcfp / Adultes : 2 500 Fcfp

L'abonnement en Bibliothèque adultes donne accès à Press reader et Numilog (bibliothèque en ligne), ainsi qu'à la Vidéothèque discothèque.

### Bibliothèque Enfants

- **Abonnement annuel** : Enfant (12 ans et moins) : 2 000 Fcfp
- **Abonnement semestriel** : Enfant (12 ans et moins) : 1 500 Fcfp

L'abonnement en Bibliothèque enfants donne accès à la Vidéothèque discothèque.

**Tarifs dégressifs** pour les ados et enfants d'une même fratrie concernant les abonnements en bibliothèque adultes et enfants.

**Possibilité de double abonnement** : vidéothèque + bibliothèque adultes ou bibliothèque enfants. À partir de 5 000 Fcfp pour les adultes et 3 000 Fcfp pour les enfants lorsque ce sont des abonnements annuels et 3 000 Fcfp adultes et 1 500 Fcfp pour les enfants lorsque ce sont des abonnements semestriel.

- Renseignements au 40 544 536 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) / FB : Médiathèque de la Maison de la Culture



## ZOOM SUR...

36

### TAHITI FESTA : L'ARTISANAT S'EXPORTE AU JAPON

Mi-août on sentait l'effervescence du côté des artisans participant au Tahiti Festa, au Japon. Ils n'avaient en effet que quelques jours pour finir leurs dernières pièces avant de les conditionner pour un départ vers Tokyo. Tahiti Festa, c'est un festival qui se déroule sur

plusieurs jours (du 13 au 16 septembre) dans la capitale du Soleil levant et qui célèbre la culture polynésienne principalement à travers la danse. Véritable rendez-vous annuel, le festival accueille également entre quinze et vingt artisans par édition. Les stands sur place se recouvrent ainsi de paniers, de bijoux en nacre, de robes en *pareu*... autant de savoir-faire polynésiens qui séduisent la clientèle japonaise très friande de notre culture. Cette année, les artisans viendront de Tahiti, Moorea, des Tuamotu et des Australes. Cet événement est soutenu par la CCISM et le service de l'artisanat traditionnel.



#### PRATIQUE

##### Tahiti Festa

- Du 13 au 16 septembre
- A Tokyo

### L'ATELIER REMUE-MENINGES POUR LES MATAHIAPO

La Maison de la culture propose un panel d'ateliers extrêmement riche et pour tous les âges, dont notamment Remue-méninges à destination des *matahiapo* (plus de 60 ans). Cet atelier offre un moment convivial, un temps privilégié pour faire travailler l'esprit et la mémoire sous toutes ses facettes. C'est un temps qui permet de se rassembler autour d'une activité qui crée des échanges. Les supports et exercices sont adaptés pour que chacun puisse « remuer ses méninges » en respectant son rythme et son identité.

Les séances sont rythmées par un rituel qui les structure et qui se retrouve d'une semaine sur l'autre permettant aux participants réguliers de se sentir en « pays connu » dans cet atelier. Chaque séance sera composée d'exercices différents, faisant appel aux différents types de mémoire : visuelle, tactile, auditive, immédiate, ancienne qui permettront de jouer avec l'attention, la concentration, la reconnaissance visuelle et tant d'autres fonctions qui composent l'activité cérébrale.

#### PRATIQUE

##### Atelier Remue-méninges

- Avec Blandine Medeau
- Le mardi de 9 h 00 à 10 h 30
- Inscription sur place
- Tarif : 1 020 Fcjp/cours
- Maison de la culture
- Renseignement : 40 544 546

### LES AUSTRALES SE PRÉPARENT POUR LEUR 18<sup>e</sup> SALON

Les artisans originaires des Australes travaillent sans relâche pour préparer leur 18<sup>e</sup> salon des Australes. Ce dernier se tiendra du 21 octobre au 3 novembre, dans le hall de l'Assemblée de la Polynésie française. Environ cent vingt-cinq artisans seront présents pour cette nouvelle édition qui mettra en exergue le tissage, la spécificité de cet archipel. Le thème de cette année est la mise en valeur de l'artisanat en mer et sur terre « *Haafaufa'a mai te ora o te rima'i i roto te moana e i ni'a te Henua* ». L'inauguration se fera le lundi 21 octobre à partir de 10 heures. Le salon ouvrira ses portes tous les jours de 8 heures à 17 heures.

#### PRATIQUE

##### 18<sup>e</sup> salon des Australes

- Du 21 octobre au 3 novembre
- De 8 h 00 à 17 h 00
- A l'APF

## C'était le temps des vacances !

### Le Nu'uroa Fest prolonge le Heiva

Pour la deuxième année consécutive, le Heiva i Tahiti s'est prolongé jusqu'au mois d'août, avec un dernier rendez-vous dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles. Initiée par le ministre de la Culture, cette manifestation, portée par Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture en partenariat avec le Musée de Tahiti et des îles, a permis aux troupes de *'ori tahiti* qui n'ont pas été lauréates lors du concours du Heiva i Tahiti de se produire à nouveau en costume Hura nui, avec une prestation d'une demie heure chacun.



Heikura Nui



Pupu Tuha'a Pae



Temaeva



O Punaauia



Teva i Tai



Te pare'o tahiti aea



### À chacun son atelier

Durant deux semaines, les enfants ont pu découvrir de nombreuses activités à la Maison de la culture. Au programme, des découvertes et des sourires pour plus de 200 jeunes inscrits et une bonne dose d'énergie pour les animateurs !



Atelier créatif



Autour du mouvement et du son



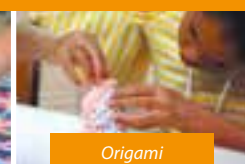
'Ori Tahiti



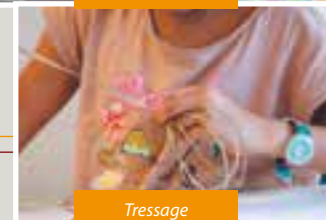
Jeux de société



Origami



Fabrication de maquettes en bois



Tissage



Poterie



Simulation de vol

37





### Le talent de Fu Xiaolan salué

L'artiste chinoise Fu Xiaolan a reçu un accueil chaleureux lors de son exposition dans la salle Muriāvai de la Maison de la culture. De nombreuses personnes étaient présentes, le soir du vernissage et le travail de Xiaolan a été largement salué. Ses toiles polynésiennes ont été très appréciées et beaucoup se sont arrêtés également devant ses huiles d'inspiration chinoise très impressionnistes et d'une grande maîtrise.

### La grande pierre d'investissement Te Papa-Tea-iā-Ruea et trois autres pierres du marae Hauviri restaurés

Avec l'inscription du « Paysage culturel Taputapuātea » au Patrimoine mondial de l'Unesco, la Direction de la culture et du patrimoine multiplie les travaux de conservation et de restauration afin de mettre en valeur ce patrimoine. Cela a été le cas de la grande pierre d'investissement Te Papa-Tea-iā-Ruea et de trois autres pierres du marae Hauviri qui ont été débarrassées des graffitis, des mousses, lichens et autres colonisations biologiques.



Vini, partenaire de  
Hawaiki Nui Va'a

# Ensemble, faisons battre le cœur du fenua.



Photo: Vaa aneivis



Promouvoir le sport, celles et ceux qui se surpassent...  
Acteur majeur de la vie locale, Vini s'attache à soutenir, développer  
et contribuer à la dynamique des grands événements polynésiens.



Partageons l'innovation



*Isabelle, Ophélie, Gilles, Fatoumata*

**COMME NOUS,  
NOTRE BANQUE MISE  
SUR LE COLLECTIF**

**#notrepointcommun**

Découvrez la **CASDEN**, la banque coopérative de la Fonction publique.  
Elle a créé un système inédit d'épargne à Points\* : l'épargne de tous permet à  
chacun de réaliser ses projets.

Tous fonctionnaires au service du collectif

\*Les Points cumulés dans le cadre du Programme 1,2,3 CASDEN sont comptabilisés chaque fin de mois.